

à ce paysage fait de mains d'homme un air de fraîcheur, de richesse, de grandeur, qui a frappé tous ceux qui l'ont vu. Bientôt, les salutations s'entre-croisent sous les larges feuilles de bananiers, et à l'accueil fait à nos blancs visages, à nos costumes européens, nous nous apercevons tout de suite que nous avons affaire à une autre population. Là, personne, ne se ca-



Une des curiosités de Tovéta!

che, personne ne s'enfuit; tous, au contraire, les hommes, les femmes, les enfants, accourent nous voir, nous saluer, nous presser la main.

Plus d'une vieille même attrape à la hâte un régime de bananes et nous l'apporte. Elle dit qu'elle veut le vendre, mais la belle farce! C'est un prétexte évident pour nous dévisager à son aise, en nous

montrant ses dents qui branlent et ses oreilles qui lui battent les épaules.

Voici une clairière en cette forêt de bananiers: "C'est là, nous dit le guide, que campent tous les Européens." En effet, les voyageurs anglais Thomson et Johnston ont passé là, puis le Maltais Martini, le comte hongrois Teleki, l'Autrichien Abbot, sans parler d'un prince russe, d'un comte polonais, d'autres peut-être.

Mais nous sommes les premiers missionnaires catholiques et les premiers Français qui ayons l'honneur d'y dresser nos tentes. A ce titre, nous attirons l'attention de la colonie tovétane; on vient en foule nous voir, nous considérer, nous parler, et, tout bien pesé, on s'accorde généralement à dire que les nouveaux étrangers sont d'une tribu intéressante et très civilisée...

De grandes cases sont là, bâties dans le genre swahili par nos dignes prédécesseurs, explorateurs de profession, chasseurs, aventuriers, princes, lords ou simples millionnaires. Nos hommes s'y établissent sans façon et nous, selon notre habitude, nous dressons nos tentes, où nous sommes à l'abri de bien des choses, y compris la vermine.

Là aussi nous restons deux jours, deux jours employés à nous reposer, à faire des provisions, à distribuer aux porteurs leur ration de linge et de perles, à étudier le pays, à visiter la population.

* * *

Le pays, il est ce qu'on a dit déjà: superbe dans sa fertilité exubérante. Les bananiers, soigneusement cultivés, entretenus, irrigués, débarrassés de leurs feuilles mortes, y atteignent des dimensions exceptionnelles et fournissent aux habitants le fond de leur nourriture *Musa*